

## Un job tombé du ciel

Julien tamponne sa feuille, passe à la suivante et tamponne ainsi de suite jusqu'à terminer le paquet de feuilles devant lui. Il soupire et dépose les feuilles dans un carton pour prendre un autre paquet et il continue à tamponner d'autres feuilles encore et encore. Cela ne finira donc jamais, se dit-il. Mais pourquoi est-ce si important de tamponner toutes ces feuilles, à quoi cela sert-il ? Il ne comprend rien à son travail, il a déjà essayé d'interroger son responsable mais celui-ci lui a répondu sur un ton grave : « Vous devez tamponner chaque feuille de chaque paquet, c'est très important ! ». Julien soupire de soulagement, son carton est plein, c'était le dernier. Il va devoir aller en chercher d'autres dans la réserve, il va enfin arrêter ce travail monotone pendant quelques minutes. Julien se baisse pour ramasser son carton et le poser à côté d'une dizaine d'autres cartons alignés contre le mur. Mais quel travail abêtissant et inutile se dit-il, cela n'a aucun sens, que vont-il faire de ces documents tamponnés ? Il a essayé de comprendre la raison de son travail mais il n'y a que des chiffres sur les feuilles. Une suite de chiffres sans raison apparente. Julien se tourne vers la porte et entend un bruit de pas rapides qui se rapprochent.

« Alors Julien où en êtes-vous ? » s'exclame Pierre, son responsable. « Ah c'est bien vous avez rempli beaucoup de cartons, c'est du bon boulot ! ». Julien hausse les épaules, « Je m'apprêtais à aller chercher d'autres cartons dans la réserve ». Pierre s'exclame : « Non ça ira pour aujourd'hui et puis vous n'avez presque plus de feuilles à tamponner, vous pouvez y aller, nous avons assez travaillé. De plus, ils continueront demain à nous fournir du travail, je leur fais confiance ». Il se met à éclater de rire. Julien interloqué lui répond : « Que voulez-vous dire ? On ne s'arrête jamais de tamponner ? » Pierre redouble de rire et quitte le bureau tout en laissant un Julien interloqué et dépité de ne toujours pas comprendre les raisons de son travail. Il prend son manteau et ferme son bureau tout en pestant contre cette agence d'emploi qui lui a confié ce travail en lui faisant croire qu'il allait faire un boulot utile. « Encore des menteurs, juste bons à te faire espérer un travail intéressant », bougonna t'il. Mais après des mois de recherches, il commençait à désespérer et cette annonce était comme qui dirait tombée du ciel au moment où il finissait par broyer du noir. Et puis le titre de cette offre d'emploi l'avait rendu curieux : « Un job tombé du ciel et fait pour vous ». Il demandait une personne sérieuse et rigoureuse, c'était fait pour lui.

Julien traverse les couloirs de son service et voit d'autres collègues dans d'autres bureaux tamponner des feuilles mais remarque que les feuilles ne sont pas blanches, elles sont bleues, vertes, jaunes, elles sont d'une autre couleur que ses feuilles. Je suis tombé dans une entreprise de fous mais que font-ils réellement de toutes ces feuilles tamponnées. Julien n'y comprend rien. Perdu dans ses pensées, il bouscule une jeune femme qui tombe et fait voler des dizaines de feuilles roses autour d'eux. « Oh non ! Quelle catastrophe ! » s'exclame la jeune femme. Julien s'empresse de ramasser les feuilles tout en se cofondant en excuses. « C'est bon, ça ira, rassurez-vous je ne vous en veux pas, cela peut arriver à tout le monde. Au fait, je m'appelle Constance. » La jeune femme tend sa main à Julien qui lui serre vigoureusement. Constance éclate de rire. « Allons, allons vous allez m'arrachez la main à force de la secouer dans tous les sens !

\_ Pardon, je m'excuse, je ne voulais pas vous mettre dans l'embarras.

\_ Ce n'est rien, vous êtes au service des feuilles blanches ?

\_ Oui, comment le savez-vous ?

\_ C'est toujours par ce service que l'on démarre puis après on vous affecte autre part si vous convenez à ce travail.

\_ Ah bon mais comment ça, ce n'est pas très clair. Que voulez-vous dire ? Savez-vous ce que l'on fait exactement ? Je me sens un peu perdu. »

Constance éclate de rire : « Vous comprendrez bien assez tôt, vous verrez. » La jeune femme continue son chemin en laissant un Julien perdu qui se gratte la tête et se dit que décidemment cette entreprise est vraiment bizarre, les employés y compris.

Le lendemain matin, Julien s'installe à son bureau et trouve à nouveau des paquets de feuilles qui attendent d'être tamponnés. « Il y a eu une belle arrivée dans la nuit, je vous en amène d'autres. » Un homme rentre dans son bureau et dépose deux autres paquets à côté de lui. Il s'adresse à Julien avec un clin d'œil : « C'est la saison qui veut ça.

\_ Comment ça ? On est début Juillet. Cela à avoir avec l'été ?

\_ Oui et non, en tout cas cela va durer jusqu'en Septembre. Voir même jusqu'en Octobre donc tu auras du boulot ! Tous les autres services n'ont pas ta chance. »

L'homme sort du bureau, laissant Julien avec des questions qui se bousculent dans sa tête. Pourquoi son service travaille t'il plus ces mois-là que les autres. Cela devient de plus en plus bizarre car après tout il n'y a que des chiffres sur les feuilles.

La journée est presque terminée lorsque Pierre rentre dans le bureau de Julien. « Alors vous avez bientôt fini ? » Julien tamponne sa dernière feuille et se tourne vers lui : « Oui et je ne suis pas mécontent, j'ai eu beaucoup de feuilles à tamponner aujourd'hui ! Je pense avoir rempli près de vingt cartons.

\_ En effet, il y a eu beaucoup de travail aujourd'hui. Je voulais vous prévenir que je m'absente dès demain et serais de retour dans trois jours. J'ai besoin de repos, je pars dans un coin isolé avec ma famille, je ne serai pas joignable. Vous faites du bon travail et vous êtes là depuis un mois, vous serez capable de vous en sortir tout seul sans moi. » Pierre lui tapote gentiment l'épaule et quitte la pièce en sifflotant.

Julien rentre chez lui, il croise d'autres collègues dont Constance dans les couloirs, il lui sourit. Celle-ci le salue et lui souhaite une bonne soirée. Finalement, ce travail est agréable, pense t'il, mon responsable s'absente et me fait confiance, en même temps, ce travail n'est pas trop difficile. Le soir, Julien allume son poste de télévision mais ne l'écoute que d'une oreille distraite. Le présentateur du journal parle des températures ensoleillées pour demain, des destinations préférées pour les vacances et des nombreux bouchons attendus sur le week-end. Il rajoute que le pays connaît une recrudescence des naissances ces temps-ci en comparant avec l'année précédente à la même époque.

Le lendemain matin, Julien arrive au bureau, il fait particulièrement beau et il a emmené un livre pour le lire pendant sa pause déjeuner au soleil. Il se dit que c'est dommage de travailler par un temps pareil. Julien s'installe à son bureau et commence à tamponner les feuilles. N'ayant que peu envie de travailler, il se dit qu'il va tamponner moins de feuilles. Après tout il a beaucoup travaillé hier. Dès que midi arrive, Julien s'empresse de partir à sa pause déjeuner.

Alors qu'il termine son repas tout en feuilletant son livre, Julien se dit qu'il piquerait bien un petit somme, il regarde sa montre, il devait reprendre son poste il y a cinq minutes. Julien se dit que personne ne remarquera son absence s'il dort dix minutes. En plus, son responsable est absent. Il baille et ferme ses yeux. Lorsqu'il les rouvre, le soleil a décliné dans le ciel, paniqué, il regarde sa montre, il est dix-sept heure. Il se dépêche de retourner discrètement dans son bureau et tamponne des feuilles pour se donner une contenance. Au bout de quelques minutes, un homme qu'il n'avait jamais vu, rentre dans son bureau et lui dit qu'il peut y aller. En l'absence de Pierre, il est libre de ses horaires, il est venu le prévenir. Julien le remercie.

Julien rentre chez lui et se dit que personne n'a vu son petit manège et qu'il a bien fait d'en profiter. Le soir même, Julien met les informations. Le présentateur apparaît l'air grave et parle d'inquiétudes dans les maternités. Il y a eu très peu de naissances aujourd'hui. Un triste nouveau record ce jour.

Le lendemain, Julien continue à tamponner le plus lentement possible. Il s'amuse à faire des avions en papiers. Il finit par ne plus tamponner de feuilles.

Le soir, il entend aux informations un flash spécial. Le présentateur est inquiet, il parle d'une réelle inquiétude... Julien coupe la télévision et n'écoute pas la suite, il en a assez des mauvaises nouvelles. Il préfère sortir profiter de la soirée avec des amis.

Le lendemain matin, Julien voit Constance foncer vers lui avec un visage décomposé. « Qu'as-tu fait ? » Elle le pousse dans son bureau et découvre effarée des piles et des piles de feuilles alignées les unes à côtés des autres. Elle pousse un cri d'effroi.

« Vite, je vais te donner un coup de main ! » Julien ne comprend pas. « Ne t'inquiète pas, j'allais rattraper mon retard aujourd'hui, rien de grave.

\_ Comment ça rien de grave mais si c'est très grave, tu ne te rends pas compte des conséquences !

\_ Que veux-tu dire ? Ce ne sont que des feuilles à tamponner.

\_ As-tu regardé les informations récemment Julien ?

\_ Rapidement, toujours les mêmes informations. Je n'y ai pas trop prêté attention.

\_ Sauf que les naissances ont baissé, Julien et de façon anormale. Trop brutalement. J'ai trouvé ça curieux l'autre jour de te voir passer dans le couloir bien après la pause déjeuner mais je ne me doutais pas de tout cela. Alors quand deux jours de suite on parle de la diminution des naissances voir une quasi inexistence de celles-ci dans de grandes villes et même dans la capitale, j'ai compris que tu avais arrêté de tamponner les feuilles.

\_ Tu veux dire qu'il y a un lien entre les feuilles que je tamponne et les naissances mais c'est aberrant ! C'est complètement farfelu !

\_ Dépêche toi de tamponner car sinon tu vas avoir de gros ennuis. »

Julien s'exécute, il a peur de perdre son travail. A eux deux, ils finissent par arriver au bout des piles de feuilles mais ils n'ont pas déjeuné, le soir est tombé et tout le monde est rentré chez soi. Julien fatigué s'écroule par terre, il tourne sa tête vers Constance et lui dit qu'une personne lui avait dit qu'il était libre de ses horaires.

Constance le regarde étonnée. « Je parie que c'est le Responsable du service des feuilles noires qui t'a fait une mauvaise blague. » Julien est perdu. Il ne comprend pas. Constance le tire par la manche et l'amène dans un couloir qu'il n'avait jamais vu.

Au fond, une porte. Constance ouvre la porte, une immense machine apparaît. Elle crache des feuilles qui passent par des rails. Au bout de chaque rail, les feuilles se séparent selon leur couleur et atterrissent dans des bacs. Elles sont blanches, noires, roses, bleues, vertes, de nombreuses couleurs. Le bruit de la machine est assourdissant. Julien se bouche les oreilles. Constance crie à côté de son oreille : « Notre travail est de tamponner les feuilles, chacune a son importance et doit être tamponnée au moment où on les reçoit car sinon il y a une rupture.

\_ Comment ça ? Que veux-tu dire ? répond Julien en forçant sa voix par dessus le bruit de cette machine infernale.

\_ Les feuilles blanches, c'est pour les naissances. Les noires pour la mort. Les bleues c'est pour la santé. C'est comme ça pour chaque couleur, elles sont associées à un évènement de la vie.

\_ Mais c'est impossible, ces évènements sont indépendants d'une telle chose. Comment cela pourrait-il venir d'une machine ?

\_ En fait, mêmes si nous prenons nos décisions avec plus ou moins notre propre libre arbitre et que certains de ces évènements sont indépendants de nous. Cette machine contrôle notre univers et décide de l'équilibre de celui-ci. Mais c'est un secret, nous ne pouvons pas l'ébruiter. »

Constance pousse Julien hors de la pièce et referme la porte. Le bruit disparaît enfin. Les oreilles de Julien bourdonnent encore pendant quelques secondes. Il se tourne vers Constance. « Constance, je ne comprends pas ce que tu viens de m'expliquer. C'est tout simplement impossible, dit-il en la regardant fébrilement.

\_ Tu sais Julien, il a fallu trouver une solution à tous nos problèmes et cette machine est apparue comme ça un jour. On n'arrive pas encore à l'expliquer.

\_ Ah bon. C'est très bizarre. C'est comme si on contrôlait les êtres humains en décidant du nombre de chaque évènement ou action.

\_ Viens, allons dîner. Je t'expliquerai plus en détails le rôle de notre Entreprise.

\_ D'accord mais je t'invite car tu viens de sauver mon travail. »

Le soir en allumant la télévision, Julien met le flash spécial des informations. Le présentateur annonce un retour des naissances ce jour, un soulagement pour tous dit-il.

Et pour moi aussi se dit Julien. Il s'endort rapidement, fatigué par sa journée.

Ce matin, Julien arrive au travail avec un esprit léger, il a failli perdre son travail par sa faute. Il s'installe à son bureau et se met à siffloter un air. Il prend un tas de feuille et se met à tamponner avec entrain.

« J'aime beaucoup voir un collègue travailler avec plaisir. Il n'y a rien de pire que de s'ennuyer au travail. » dit Pierre en rentrant dans son bureau.

« Tout s'est bien passé en mon absence ? » demande t'il.

« Oui, cela a été !

\_ Tant mieux. J'ai passé de très bonnes vacances loin de tout. Nous sommes revenus tard hier soir. J'ai été coupé de toutes les mauvaises nouvelles dont abondent nos journaux télévisés. »

Julien le regarde et lui sourit : « Tant mieux, comme ça ce sont de vraies vacances ! »

Pierre lui sourit, il sort du bureau puis se ravise et se retourne : « Au fait Julien, je vous affecte à un nouveau service à compter de lundi prochain. Nous sommes contents de vous. Vous avez su redoubler d'efforts quand il le fallait. J'ai décidé que vous alliez travailler avec Constance. Je pense que vous ferez une bonne équipe. Par contre, vous verrez il y aura toujours des feuilles à tamponner mais cette fois-ci, elles seront vertes ! » dit-il avec un brin de malice dans la voix.

Julien en est sûr, il a cru le voir lui faire un clin d'œil avant de sortir. Il a tout compris, il est au courant de tout, il en est persuadé. Et puis tient, il vient de remarquer quelque chose d'étrange lorsque Pierre est parti. Il portait une barbe blanche. Il a dû se laisser pousser la barbe pendant ces trois jours de vacances ou alors il n'avait rien remarqué, il ne sait plus. C'est étonnant quand même qu'il ne s'en soit rendu compte que maintenant. Décidemment beaucoup de choses sont étranges ici, il n'y comprend rien. Julien se gratte la tête et recommence à tamponner ses feuilles. Il pose sa feuille sur la pile, sourit et pense, le paquet est terminé, allez au suivant.

FIN